

***Etude morphosémantique des anthroponymes
à dénotation négative en milieu fɔn, au Sud
du Bénin***

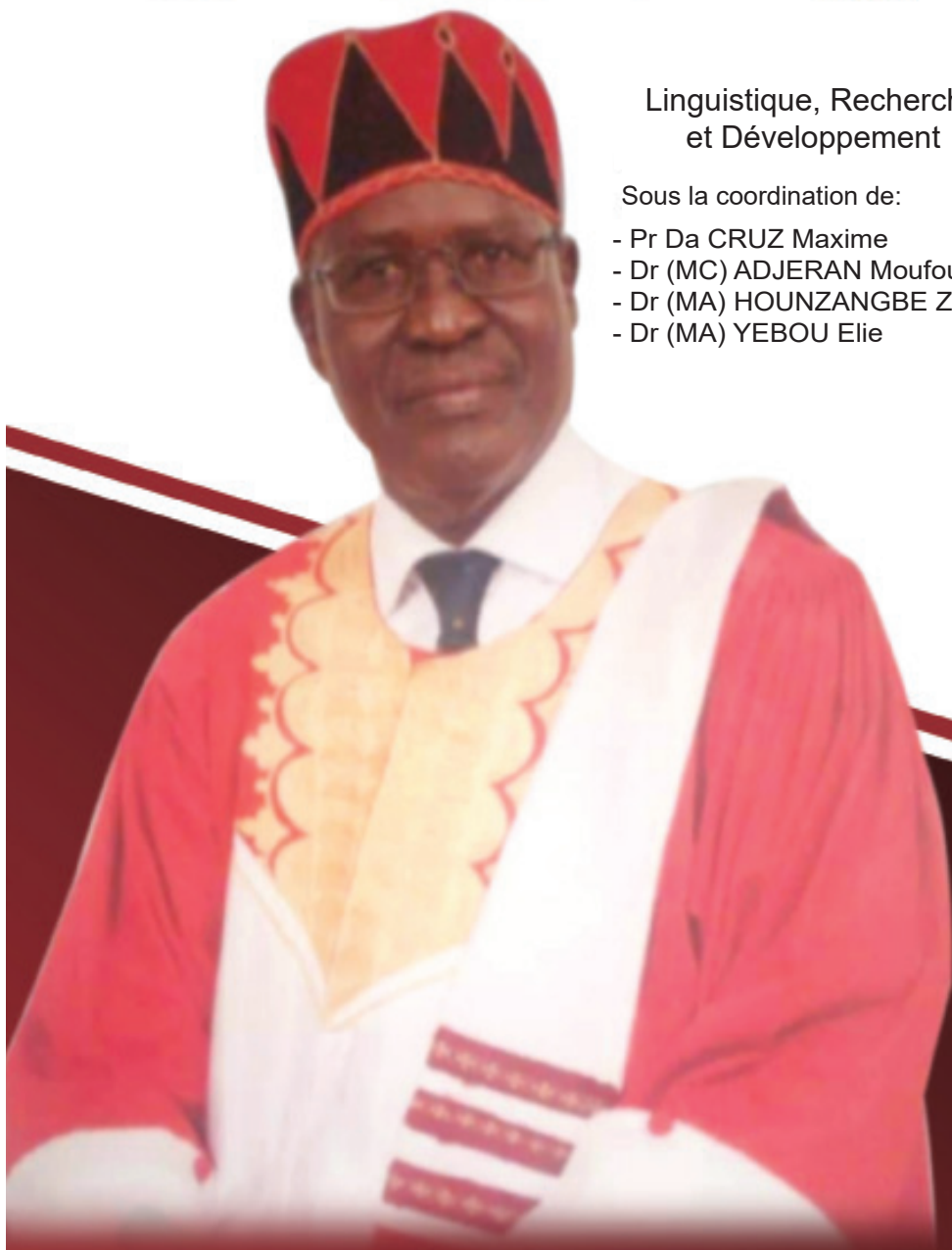
*Journal : Hommage au Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI, Dépôt légal N°12717,
décembre, 4ème trimestre, 2020, Bibliothèque Nationale du Bénin, pp 139-152, ISBN 978 99982 0
672 4*



Linguistique, Recherche
et Développement

Sous la coordination de:

- Pr Da CRUZ Maxime
- Dr (MC) ADJERAN Moufoutaou
- Dr (MA) HOUNZANGBE Zinsou
- Dr (MA) YEBOU Elie



Hommage

PROF. TCHITCHI YAОВI TOUSSAINT

Hommage au Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI

LABORATOIRE ABLÒḂḂE

Hommage au Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI

Directeur de Publication

Maxime da CRUZ

Professeur Titulaire des universités (CAMES)

Directeur scientifique du Laboratoire de recherche abloḂḂe

Rédacteur en Chef

Zinsou HOUNZANGBE

Maitre assistant des universités (CAMES)

Directeur adjoint du Laboratoire de recherche abloḂḂe

Thème : Linguistique, Recherche et Développement

ISBN 978 99982 0 672 4

Dépôt légal N°12717 du 21 12 2020

4^{ème} trimestre Bibliothèque Nationale du Bénin

Comité scientifique

Pr Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi
Pr Hounkpati CAPO, Université d'Abomey-Calavi
Pr Flavien GBETO, Université d'Abomey-Calavi
Pr Médard Dominique BADA, Université d'Abomey-Calavi
Pr Mamoud Akanni IGUE, Université d'Abomey-Calavi
Pr Marc Laurent HAZOUME, Université d'Abomey-Calavi
Pr Bienvenu AKOHA, Université d'Abomey-Calavi
Pr Léonard KOUSSOUHON, Université d'Abomey-Calavi
Pr Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi
Pr Coffi SAMBIEN, Université d'Abomey-Calavi
Pr Martin M. GANGUE, Université de Lomé
Pr Pierre MALGOUBRI, Université Joseph KI-ZERBO
Pr Jérémie KOUADIO, Université Félix Houphouët Boigny
Pr Koia Jean-Martial KOUAME, Université Félix Houphouët Boigny
Pr Pierre ONDO MEBIAME, Université Omar Bongo
Pr Jean Léo LEONARD, Université Sorbonne III – Paris
Pr Silvia PEREYRA-PALMA, Professeur des Universités - France
Dr (MC) Gervais KISSEZOUNON, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MC) Sévérin Marie KINHOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MC) Jean Euloge GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MC) Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Anastase FANDOHAN, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Zéphirin Colman TOSSA, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Blaise DJIHOUESSI, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Mathieu MAWANI, Université d'Abomey-Calavi

Comité de lecture

Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Zinsou HOUNZANGBE, Université d'Abomey-Calavi
Dr (MA) Elie YEBOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr Martial FOLLY, Université d'Abomey-Calavi
Dr Zakiath BONOU-GBO, Université d'Abomey-Calavi
Dr Clémentine LOKONON, Université d'Abomey-Calavi
Dr Léon KAKANOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr Maurel AYENA, Université d'Abomey-Calavi
Dr Aboubakar ALIDOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr Hubert IDOHOU, Université d'Abomey-Calavi
Dr Valérie DJE, Université Félix Houphouët Boigny
Dr Serge Yannick ALLOU ALLOU, Université Félix Houphouët Boigny
Dr Vincent KRA KOUADIO, Université Houphouët Boigny
Dr Hermann CHONOU CHONOU, Université Félix Houphouët Boigny
Dr Moussa DOUMBIA, Université Félix Houphouët Boigny
Dr (MC) Guy Roger C. GOMBE APONDZA, Université Marien Ngouabi de Congo Brazzaville
Dr (HDR) Josué NDAMBA, Université Marien Ngouabi de Congo Brazzaville

Secrétariat de rédaction

Dr Martial FOLLY, Dr Zakiath BONOU-GBO, Dr Maurel AYENA, Dr Aboubakar ALIDOU, Dr Hubert IDOHOU, Dr Léon KAKANOU, M. Eprèm HOUALAKOUE, Mme Rihanatou C. YAROU YERIMA,.



Présentation du laboratoire Ablòdè

Thème: Linguistique, Recherche et Développement

Le laboratoire Ablòdè est régi par l'arrêté décanal n°097/09/UAC/FLASH.D/VD/SP/DSLCL/LABO-ABL du 13 février 2009, portant régularisation de sa création à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines. Il a pour mission la traduction, l'édition et la recherche en langues africaines pour le développement et le conseil en communication. Il constitue un cadre de réflexion et d'échanges d'idées sur tout problème de développement. Il s'est donné comme objectif spécifique l'élaboration des instruments de recherche en vue de l'adaptation des langues africaines en général et des langues béninoises en particulier au savoir moderne, afin de travailler à favoriser l'épanouissement des communautés de base, leur insertion dynamique dans les structures de l'économie nationale, sous-régionale et régionale.

Dans le souci de pérenniser et de partager à toute la communauté scientifique les fruits des travaux réalisés au sein du laboratoire, il est décidé de la création d'un support scientifique : la revue ablodè.

Elle prend à son compte les missions du laboratoire ablodè et veut contribuer au développement endogène et exogène, non seulement du Bénin mais également de l'Afrique dans un contexte où la mondialisation et la globalisation occupent tous les esprits et focalisent toutes les préoccupations. En effet, la question du développement de l'Afrique en général et de ses différentes régions en particulier est toujours avancée lors des rencontres nationales, sous régionales, régionales et même internationales. Parmi les éléments majeurs évoqués, l'instrumentalisation des langues africaines n'est pas du reste car elle est cruciale et indispensable pour un réel développement. Elle doit constituer le leitmotiv des acteurs de la recherche linguistique pour déboucher sur des solutions à verser à la politique pour sa mise en œuvre. Certes, des travaux et des tâches heuristiques sont réalisés mais d'autres sont en cours de production pour des résultats exceptionnels. La recherche de solutions durables passe par la participation de tous les acteurs de développement dont notamment les universités et les centres de recherche.

En prélude à la première édition de la revue, le présent ouvrage en hommage au *Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI*, se veut la référence des recherches de fond sur les faits linguistiques, la lutte pour l'émergence de l'Afrique. Elle se donne pour tâche de publier des articles originaux, des informations scientifiques et professionnelles utiles aux spécialistes des langues et du langage (la linguistique descriptive et analytique, la lexicologie, les sciences du langage, la sémiologie de l'image et du signe linguistique, la didactique du français, la didactique des langues et des cultures, etc.), des lettres (littératures, cultures africaines et francophones, didactique de la littérature, etc.), des sciences de l'éducation et des Sciences humaines (géographie, histoire, philosophie et psychologie).

Le cadre thématique de la première édition est : « **Linguistique, Recherche et Développement** ». Il est très ouvert et n'exclut aucun champ de la recherche universitaire et



Le cadre thématique de la première édition est : « **Linguistique, Recherche et Développement** ». Il est très ouvert et n'exclut aucun champ de la recherche universitaire et associée. Il implique les chercheurs en sciences fondamentales comme en sciences appliquées, médicales, économiques, juridiques, politiques, sociales, humaines, lettres, langues, etc.

Sommaire

1. Le lexique dans l'enseignement /apprentissage du français langue seconde, Moussa Mamadou DIALLO, Anatole BERE, Université Félix Houphouët Boigny.....10 - 22
2. Analyse du discours graffiti et perceptions du vocabulaire argotique par les enseignants de français des lycées et collèges au Burkina Faso : cas de la ville de Ouagadougou, Sayouba OUEDRAOGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.....23 - 39
3. La violence dans le discours politique au Burkina Faso: analyse de deux discours de la période de campagne présidentielle de novembre 2015, Awa 2^{ème} Jumelle SAWADOGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.....30 - 45
4. Analyzing Edgar Allan Poe's "The Raven" from a Psycho-structural perspective, James Kodjo AKAKPO-DOME, Université de Lomé.....46-58
5. L'enseignement de la langue et de la culture d'un peuple : gage d'un développement durable, Aboubakar ALIDOU et Toussaint Yaovi TCHITCHI, Université d'Abomey-Calavi.....59 - 65
6. Eléments pour une étude comparée du pronom allocutif gbe, Martial FOLLY et Toussaint Yaovi TCHITCHI, Université d'Abomey-Calavi.....66 - 72
7. Analyse linguistique des expressions liées au climat en wëmègbè, Zakiath BONOU-GBO, Maxime da CRUZ; Université d'Abomey-Calavi.....73 - 82
8. Les langues gabonaises face au plurilinguisme : survie et perspectives d'avenir, Elie Stelle MOUSSODJI, Ecole Normale Supérieure, CRAAL, Libreville.....83 - 95
9. Analyse situationnelle des proverbes en milieu baatɔnu, Rhianatou GNIRE G.YAROU YARIMA et Maxim da CRUZ, Université d'Abomey-calavi.....96 - 115
10. De la spirantisation à la 'complexité' phonologique : cas des parlers fang (Gabon et Guinée équatoriale), PitherMedjoMvé, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon.....116 - 126
11. Topicalisation et focalisation en Buamu (Langue Gur), Roland BICABA, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso127 - 138
12. Etude morphosémantique des noms à dénotation négative en milieu fon, au Sud du Bénin, Zinsou HOUNZANGBE, Lucas TAVI, Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi.....139 - 152
13. Analyse dialectométrique et essai de correspondances phonétiques et lexicales des dialectes de l'ajagbè, Léon KAKANOU, Pierre MALGOUBRI, Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi.....153 - 169
14. Une étude morphosémantique des verbes à expansion nécessaire en Sabe, Maurel A. AYENA, Toussaint Yaovi TCHITCHI, Université d'Abomey-Calavi.....170 - 182
15. La symbolique des couleurs chez les Fon : le cas du noir, Bienvenu AZEHOUNGBO, Centre Béninois des Langues Etrangères, Université d'Abomey-Calavi.....183 - 191
16. Existe-t-il un français ivoirien ? , Kouassi KPANGUI, Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire.....192 - 214
17. Les emprunts lexicaux du mokole aux langues du nord du Bénin : analyse linguistique et sociolinguistique, Oba-Nsola A. L. Clément BABALOLA, Université de Parakou.....215 - 226
18. Du yehwe au yehweno : pour une approche descriptive des formules de bénédiction en milieu gbe, Elie YEBOU, Université d'Abomey-Calavi.....227 - 238

19. Installation des ressources de langue en communication écrite : cas de l'enseignement
apprentissage/évaluation de l'orthographe, Jules André GANDAGBE et Gabriel C.
BOKO , Université d'Abomey-Calavi.....237 – 251
20. La résilience chez les filles victimes de violences basées sur le genre au Foyer Laura
Vicunia de Zogbo à Cotonou, Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO,
Université d'Abomey-Calavi, Bénin et Béatrice Michelle BISSAYA, Institut Jean-Paul
II, Cotonou, Bénin252-268

Préface

La problématique du lexique dans l'enseignement/apprentissage du français langue seconde est abordée par Moussa Mamadou DIALLO et Anatole BERE de l'Université Félix Houphouët Boigny ; les auteurs s'interrogent sur le processus de l'apprentissage et de l'acquisition de cette langue, avec un appui sur les moyens pratiques et pédagogiques optimales. Sayouba OUEDRAOGO de l'Université Joseph KI-ZERBO du Burkina Faso fait l'analyse du discours graffiti et perceptions du vocabulaire argotique par les enseignants de français des lycées et collèges au Burkina Faso : cas de la ville de Ouagadougou et constate que 70% des enseignants de français des lycées et collèges ont des perceptions positives à l'égard de l'argot en milieu scolaire. Toujours au Burkina Faso, Awa 2^{ème} Jumelle SAWADOGO de l'Université Joseph KI-ZERBO choisit de réfléchir sur la violence dans le discours politique dans ce pays au cours de la période de campagne présidentielle de novembre 2015. Elle parvient à la conclusion selon laquelle la violence renseigne sur la personnalité politique de celui qui dit son discours. James Kodjo AKAKPO-DOME de l'Université de Lomé, dans *Analyzing Edgar Allan Poe's "The Raven" from a Psycho-structural perspective*, met en exergue l'état psychologique et émotionnel de Poe symbolisé par la solitude, la tristesse, la folie et l'incertitude, à travers des éléments structurels comme la structure, la rime, la strophe, la répétition, la mesure et le ton employés. Aboubakar ALIDOU et Toussaint Yaovi TCHITCHI de l'Université d'Abomey-Calavi proposent de montrer que l'enseignement de la langue et de la culture d'un peuple est un gage de développement durable. La connaissance de sa propre culture à travers la lecture, l'écriture et la numératie est une garantie pour un développement harmonieux de toutes les composantes de la communauté concernée.

Martial FOLLY et Toussaint Yaovi TCHITCHI de l'Université d'Abomey-Calavi rassemblent les Eléments pour une étude comparée du pronom allocutif gbe, pour constater que les pronoms allocutifs désignent les personnes qui participent au discours soit comme émetteurs, soit comme récepteurs. Répondant ainsi au principe de l'intelligibilité réciproque. L'Analyse syntaxico-sémantique des expressions liées au climat en wëmègbè développée par Zakiath BONOU-GBO et Maxime da CRUZ de l'Université d'Abomey-Calavi renseigne sur la structure syntaxique des expressions désignant des faits climatiques et les proverbes exploitant les termes climatiques en wëmègbè, langue parlée dans la vallée de l'Ouémé au Bénin en s'inscrivant dans le programme minimaliste de N. Chomsky (1993).

Elie Stelle MOUSSODJI, inquiète de la survie et des perspectives d'avenir des langues gabonaises face au plurilinguisme, informe que le Gabon est un pays où plusieurs langues autochtones et étrangères côtoient le français, la langue officielle. La pratique linguistique actuelle inquiète et l'auteure veut mettre en évidence l'avenir quasi incertain des langues autochtones face au français qui prend chaque jour un peu plus de place dans la vie des Gabonais et montrer l'importance des langues autochtones dans les familles.

L'Analyse situationnelle des proverbes en milieu baat¹nu, développée par GNIRE Rhianatou et Maxime da CRUZ de l'Université d'Abomey-calavi vise à mettre en valeur le proverbe et les formules proverbiales au sein des échanges interactionnels. Pither Medjo MVE, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon traite du lien qu'on peut établir entre la spirantisation et la

complexité phonologique dans les parlers fang (Gabon et Guinée équatoriale). Il constate que Les phénomènes de spirantisation ont eu lieu en particulier dans les parlers ayant des systèmes vocaliques ‘chargés’, en l’occurrence les parlers sud.

La question de topicalisation et de focalisation en buamu (langue gur) est développée par Roland BICABA de l’Université Joseph Ki-Zerbo au Burkina Faso. Il avance que le buamu a deux procédés de topicalisation, par antéposition et par dislocation, et deux mécanismes informationnels de focalisation que sont la focalisation simple et la focalisation contrastive, et que la focalisation opère sur des termes, a priori, topicalisés. Zinsou HOUNZANGBE, Lucas TAVI et Maxime da CRUZ de l’Université d’Abomey-Calavi au Bénin, ont fait une étude morphosémantique des anthroponymes à dénotation négative en milieu fɔn, au Sud du Bénin. Un répertoire de noms donnés aux enfants dans la commune de Agbangnizoun est fait puis l’analyse morphologique et syntaxique a débouché sur des énoncés simples et complexes formant ces noms de circonstance, soit par extension, soit par “dé concaténation” ; enfin, l’analyse sémantique a donné des éclaircissements sur la valeur que véhicule chacun de ces noms.

L’Analyse dialectométrique et essai de correspondances phonétiques et lexicales des dialectes de l’ajagbè, entrepris par Kodjo Léon KAKANOU, Maxime da CRUZ et Pierre MALGOUBRI a pour objectif de calculer le degré de différences entre les dialectes de l’ajagbè et de déterminer leurs caractéristiques phonétiques et lexicales, puis de procéder à leur classification. Au plan dialectologique, des différences phonétiques et lexicales ont été relevées. Dans une étude morphosémantique des verbes à expansion nécessaire en Sabè, Maurel AYENA, Toussaint Yaovi TCHITCHI de l’Université d’Abomey-Calavi, ont abordé spécifiquement les aspects morphologique et sémantique des verbes simples et composés à expansion nécessaire récurrents dans le parler, pour constater qu’ils sont constitués d’un verbe auquel s’adjoint un nom. Bienvenu AZEHOUNGBO du Centre Béninois des Langues Etrangères de l’Université d’Abomey-Calavi, s’intéresse à la symbolique des couleurs ainsi que leur utilisation en tant que moyens d’expression des réalités observables dans les sociétés humaines comme chez les Fɔnnù. Pour l’auteur, ces couleurs permettent de rendre compte des expériences quotidiennes, des émotions et des sentiments des communautés. Il veut mener des réflexions, des analyses et tenter de faire des clarifications sur la perception et l’interprétation de la couleur noire dans la culture fɔn.

A travers cette interrogation, Existe-t-il un français ivoirien ?, Kouassi KPANGUI, Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d’Ivoire, veut montrer que la langue française, en Côte d’Ivoire, s’enrichit d’un certain nombre de termes et de tournures de phrase typiquement ivoiriens. Ces termes et tournures de phrases spécifiques au français de Côte d’Ivoire rendent compte de la dynamique productive de cette langue dans le pays. Oba-Nsola A. L. Clément BABALOLA aborde les usages que les mɔkɔlephones font des emprunts lexicaux issus des langues gur et autres du nord du Bénin et constate qu’ils sont majoritairement des lexèmes nominaux intégrés au mɔkɔle aux niveaux phonologique, morphologique et syntaxique.

Elie Yebou et Toussaint Yaovi TCHITCHI constatent que les termes religieux yè, yehwè, yehwenò, ɖexoto/ɖepoto, ɖexoshi, ɖexogan, a xo ò, á/è ná ɖi et autres sont utilisés par les locuteurs aja, gen et fɔn et expriment les mêmes idées, les mêmes pensées bien qu’il y ait

quelque réticence. Jules André GANDAGBE et C. Gabriel BOKO ont compris que les enseignants rencontrent des problèmes liés à l'enseignement/apprentissage/évaluation de l'orthographe en communication écrite. Ils ont découvert que les facteurs qui expliquent ces différents problèmes sont : l'inexistence de technique d'enseignement, l'insuffisance du temps, le manque de formation des enseignants et un certain nombre de mesures est proposé pour y pallier un temps soit peu. CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun de l'Université d'Abomey-Calavi et BISSAYA Béatrice Michelle de l'Institut Jean-Paul II, Cotonou réfléchissent sur la violence basée sur le genre en général et sur les filles en particulier. Elle est un réel problème pour le Bénin car elle a un impact sur la santé et le développement des victimes. En effet, l'ONG Institut des Filles de Marie Auxiliatrice (IFMA) accueille au Foyer Laura VICUNA de Zogbo à Cotonou les filles victimes de violences. Etant donné que la violence génère le traumatisme, ils ont axé leur étude sur la résilience ces filles. La recherche descriptive et analytique, les techniques mobilisées, l'observation et l'entretien, le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation sont les outils exploités. Un échantillon de 20 filles sur la soixantaine sous la protection de l'IFMA, 5 encadreurs et 5 anciennes filles du Foyer a été constitué. La finalité de cette recherche a permis d'identifier les facteurs sources de la résilience que sont l'individu, l'école, et la communauté et constaté l'existence de la résilience chez la majorité des enquêtées victimes de violences. Un espoir pour la protection de toute fille vulnérable est perceptible.

Professeur Maxime **da CRUZ**
Directeur Scientifique du Laboratoire Ablode
Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi

12

Etude morphosémantique des anthroponymes à dénotation négative en milieu fɔn, au Sud du Bénin

Par

Zinsou HOUNZANGBE, Lucas TAVI et Maxime da CRUZ
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Résumé

Les noms ou anthroponymes sont attribués aux nouveau-nés selon des critères, des considérations familiales, historiques, religieuses et même ethniques. A priori, ces noms qui sont donnés dans des contextes bien définis, regorgent d'un certain nombre de préoccupations qui, dans le cas échéant, présentent une dénotation négative. La présente réflexion analyse un répertoire de noms donnés aux enfants dans la commune de Agbangnizoun. Ces noms ont été recueillis sur le terrain. Sur la base des perspectives théoriques de Schwarze (2001) et de Dubois (2012), les concepts de concaténation, de dénotation, de sémantique lexicale et de morphologie lexicale sont utilisés pour identifier les valeurs, les essences que recèlent ces noms particuliers. L'analyse morphologique et syntaxique a débouché sur des énoncés simples et complexes formant ces noms de circonstance, soit par extension, soit par "dé concaténation". L'analyse sémantique donne des éclaircissements sur la valeur que véhicule chacun de ces noms.

Mots clés : anthroponymes, morphologie, sémantique, dénotation négative, milieu fɔn.

Abstract

Names are assigned to newborns according to criteria, family, historical, religious and even ethnic considerations. A priori, these names, which are given in well-defined contexts, are full of a number of concerns which, where appropriate, present a negative denotation. This reflection analyzes a directory of names given to children in the commune of Agbangnizoun. The concepts of concatenation, denotation, lexical semantics and lexical morphology are used to identify the values, the essences contained in these particular names. Morphological and syntactic analysis resulted in simple and complex statements forming these circumstances names, either by extension or "deconcatenation". Semantic analysis sheds light on the value that each of these names conveys.

Keywords: anthroponyms, morphology, semantics, negative denotation, fɔn area.

Klúnmè (xwla, continuum gbe, au Sud du Bénin)

ɔxwè dò kòdo nú mèsèn yé wè nó b̀ b̀ nó ná nyíkó ná vi kèná yé jì ò. nyíkó níná nó kùn do nú susu wú. lè agbannyízùn é xá mè ò, nyíkó d́yè lè nó nyí xó kínkán alo vívé sisè. È zan xèò a zòn dò m̀ d̀d̀ Schwarze (2001) t̀n kòdo Dubois (2012) t̀n wú á dó kp̀n nú jè nyíkó xén yè wú. Lè zan ɔ wiwa é m̀jí ò, yá kínkán nyíkó yé lókpó lókpó á dó kp̀n naqé ná yé wlán yé d́ó ò. Lè é xèn ò mè ò, yá kàn dò ná nú wlán nú ɔsú kòdò ɔsì á dó kp̀n naqé ná yé zán yé d́ó ò káká s̀n k̀n. Zan wà nú xèn yé wè, yá zán dó kàn dò ná nyíkó ná agbannyízùn t́ yé nó ná yé d̀k̀k̀ yé. Nyíkó yé lè hame hame, d́yè flin ajrè xóxo, d́yè lé nyí nù ɔk̀nk̀pink̀pán, d́yè nyí jì mè fífá, d́yè nyí hába èmè.

Xóta: nyíkó, nú wlánwlan, núg̀b̀ǹm̀, núbaqá, fɔn tomè

Abréviations

adj. : adjectif
coord. : coordinatif
foc. : focalisation
fut. : verband du futur

Hommage au Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI

hab. : verband de l'habituel
LV : Lexème Verbal
morph. : morphème
N : Nominal
nég. : morphème de négation
P : Prédicat
pdm : particule dicto modale
poss. : possessif
S : Sujet
verb. : verband ou modalité verbale
X : expansion

Introduction

Le nom est un outil indispensable et intrinsèque qui ne peut exister. Tout objet, quelle que soit sa nature porte un nom par lequel il est reconnu. L'absence de nom d'un objet présuppose que ce dernier n'existe pas ou nécessite qu'un nom lui soit attribué pour le désigner et, désormais. De ce fait, il est indispensable et très opportun pour le quotidien des différentes communautés du monde. Il est devenu une pratique capitale dans la société de sorte que tout objet nouveau se doit de porter un nom. Le caractère de dation systématique est fortement mis en œuvre lorsqu'un nouveau-né fait son entrée dans une famille. J.Alladaye, 1974 renseigne que nommer quelqu'un c'est évoquer tout un mode de vie, tout un comportement communautaire, avec tout ce qu'il entraîne comme amour, allégresse, bravoure. Il varie d'une région à une autre. Ainsi, pour C. Sambiéni, 2014, donner un nom à un nouveau-né pour le distinguer des autres êtres de son espèce, de sa société, de sa famille, de son milieu de vie, est une pratique culturelle.

E. Yebou, 2012 rapporte que l'attribution du nom s'inscrit probablement dans une perspective de formulation d'une mission : le salut des hommes par Dieu. M. Adjera, 2004, développe le concept des noms d'évitement qui est la désignation ou l'identification d'une personne par un autre nom autre que celui de naissance à lui attribué lors de son baptême. Le nom d'évitement ne se donne pas dans un sens ironique ou moqueur, ni de manière arbitraire mais il est donné pour porter la charge du respect, de la joie familiale, la confiance réciproque envers la société. S.K.Agbadja, 1981, quant à lui, met en exergue les relations intrinsèques notoires qui lient la culture et la langue dans une analyse portant sur les noms individuels chez les EBE. En abordant le caractère conceptuel des noms, K. E. Agbessimè, 2011, trouve que les noms sont liés à des concepts comme la vie, l'Homme, l'argent, la grandeur et la suprématie de Dieu. L.Aguidi, 1992, l'appuie et avance que le nom fait référence au volet psychologique. En effet dans son développement sur la signification du nom individuel, il constate que certains groupes socioculturels puisent des expériences de la vie empreinte de sagesse et de l'observation du monde pour procéder à la dation.

S. Awalé, 1991, ajoute un autre aspect du nom, celui laudatif. Il a identifié deux grands groupes de noms : les noms à connotation endogène et les noms empruntés à d'autres langues voisines ou langues de contact. Selon lui, le nom est source de messages, de renseignements et indique la communauté d'appartenance du porteur, le particularise (la louange). Compte tenu de la charge laudative du nom, ce sont les personnes sages ayant une expérience en la matière, qui sont les plus aptes pour attribuer les noms. M. Alladaye, 2016, quant à elle, constate que le nom endogène est un véritable véhicule de savoir qui reflète les préoccupations sociales même s'il est concurrencé par les noms étrangers. Face à l'effritement qui s'observe, l'auteur appelle à la valorisation des noms endogènes en vue de la survie et le maintien des cultures africaines en difficulté. P., Lerouzi, 1978, informe que l'attribution du prénom ou du nom a un caractère magique, a pour effet de donner un pouvoir ou de transmettre des forces au porteur du nom. Il ajoute que les noms recèlent des vibrations secrètes non perceptibles mais susceptibles de déclencher des réactions. De ce fait, le nom influence l'existence ou le parcours terrestre de l'individu. F. Pedila, 2007, rapporte que l'attribution des noms est sous-tendue par une cérémonie spécifique en relation avec un jour

ordinaire ou un jour particulier ou encore en lien avec la coïncidence du jour de naissance avec une situation spécifique ou un événement.

P. Saulnier, 2002, lui, s'intéresse aux noms de couvent et constate qu'il y a des relations qui lient les adeptes et les vodoun et dans le cas échéant le Vodoun Sakpata, divinité de la Terre. Les noms ne sont pas donnés de façon arbitraire et traduisent la relation qui existe entre l'adepte et son dieu tutélaire qu'est le vodoun. P. M. Zindjo, 2012, recommande que les noms ne soient pas donnés de façon fantaisiste car ils influencent le destin des porteurs. Ainsi, les noms fantaisistes sont à écarter systématiquement de peur que cet acte solennel de portée hautement sociale ne présente des éléments troublants hostiles à la quiétude des parents immédiats et lointains.

De tout ce qui précède, il est indéniable qu'aucune société ne peut exister sans cette marque individuelle, intrinsèque, complexe et d'une grande importance. Au Bénin, la dation du nom est effective selon des règles, des principes, des jours, des lieux, des temps et des conditions de naissance. Cependant, le constat fait dans l'attribution des noms dans la commune d'Agbangnizoun [agbannyízùn] est que des parents attribuent des noms aux enfants sans penser aux effets que certains de ces noms pourraient avoir sur leurs rejetons. Même si ces noms sont donnés selon les règles et principes établis, ils doivent être bien pensés de peur de porter atteinte ou de nuire plus tard à l'avenir radieux de l'enfant. Ceci suscite des interrogations suivantes :

Quel est le répertoire des noms usuels dans cette commune ?

Quels sont les contextes d'attribution desdits noms ?

Quelles sont les portées morphosémantiques de ces noms ?

La démarche théorique s'appuie sur les concepts de concaténation, de dénotation, et des concepts de sémantique lexicale et de morphologie lexicale développés par Christoph Schwarze 2001. Pour cet auteur, la description d'un mot passe d'une part, par la sémantique lexicale qui met en relief le sens des mots et les relations de sens qu'entretiennent ces mots puis par la morphologie lexicale qui s'intéresse à la structure des mots et de leurs relations, d'autre part.

Dubois 2012 oppose la dénotation à la connotation. Il indique que la dénotation est stable, non subjectif et analysable hors du discours de la signification d'une unité lexicale, tandis que la connotation est constituée par ses éléments subjectifs ou variables selon les contextes. Quant à la Concaténation, Dubois (op.cit.) dit qu'elle est la juxtaposition et l'enchaînement d'unités linguistiques dans un ordre donné ; ainsi la chaîne sonore est une concaténation de phonèmes. En général, la concaténation est indiquée par le signe + ou simplement par la juxtaposition des symboles.

La démarche méthodologique a consisté à aller vers la population cible, celle de la commune d'agbangnizoun, situé au Sud de la République du Bénin. Une enquête de terrain réalisée a consisté à faire des entretiens avec un échantillon de personnes ressources constituées de sages et des chefs de collectivité des villages de ladite commune, dans le souci de recueillir des données fiables. La présente étude tentera de répondre aux préoccupations ci-dessous, à travers la présentation du répertoire des noms usuels ordinairement attribués aux nouveau-nés dans la commune d'agbangnizoun, les différents contextes d'attribution des noms et une

analyse morphosémantique afin de relever les charges sémantiques et les influences susceptibles de nuire aux destinés du porteur.

1. Le répertoire des noms

Le répertoire des noms regroupe un échantillon de noms à dénotation négative en usage dans la commune de Agbangnizoun. Il est conçu un tableau à deux colonnes essentielles comprenant respectivement les noms à dénotation négative suivis de leur sens.

N°	Noms à dénotation négative	Leur transcription	Gloses
1	Kouton	kútɔn	“pour la mort”
2	Koudohoun	kúdóhũn	“la mort a entonné de chants ou a initié un rythme”
3	Daha	dàhá	“l'égal des cheveux”
4	Djokpé	jòkpé	“Géante pierre”
5	Kpodohoun	kpodóhũn	“la panthère voyage”
6	Kpoton	kpotɔn	“La panthère est sortie”
7	Kpodolo	kpodólò	“La panthère dit une devinette”
8	Alotin	Alotín	“Cuire dent”
9	Dénakpo	děnákpò	“il en restera”
10	Hlonmandon	hlonmadɔn	“la vengeance à tout prix”
11	Kindoho	kendóxó	“la vieille querelle”
12	Wankpon	wankpɔn	“la vieille pierre”
13	Selo	seló	“arbre au goût amer”
14	Zounmandon	zumadɔn	“la réplique de l'insulte”
15	Kpadonou	Kpádónú	“objet de réalisation de clôture”
16	Kougbadji	kúgbají	“sur le territoire de la mort”
17	Fongni	fɔnnyí	“le nom d'origine fɔn”
18	Alikou	Alikú	“la mort survenue en chemin”

2. L'analyse morphosémantique de chacun des noms

Lors de l'attribution des noms aux enfants, les parents s'inspirent généralement des situations ayant marqué l'avènement du nouveau-né ou des événements qui ont affecté un pan de leur existence. Les noms ainsi donnés, deviennent des références en rapport à un fait inoubliable. En agissant de cette manière, les parents conservent pour toujours un fait ou un événement comme une histoire à ne jamais oublier. Mais la volonté affichée et intransigeante de donner coûte que coûte des noms circonstanciés ne prend souvent pas en compte toutes les précautions requises pour éviter un éventuel aspect négatif. De ce fait, des noms “orientés, calqués sur un sentiment exprimé” sont donnés à tour de bras.

L'analyse morphosémantique de ces noms se charge de rechercher les énoncés dont la concaténation a donné ces noms puis de relever le sens qui les sous-tend et déduire toutes les

implications possibles. Méthodiquement, chaque nom est transcrit puis suivi directement de l'énoncé correspondant. Dans les énoncés, les noms sont mis en exergue à travers une typographie : la police *italique*.

- Kouton- kútɔn

kú tɔn ɖěvo ɖje lé wá e
/mort/poss./autre/voici/encore/venir/pdm/
"voici encore un autre signe de la mort qui apparaît"

Cet énoncé est composé d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal. Le processus de concaténation fait constater que c'est le lexème nominal *kútɔn* qui est retenu. Notons que le lexème *kútɔn* est formé de deux morphèmes : le morphème *kú* correspondant à "mort ou mourir" et le morphème postposé *-tɔn* correspond au déterminant "son". Le morphème *kú* du lexème *kútɔn* est la tête morphologique du syntagme nominal.

D'un autre côté, la charge sémantique de ce nom est *kú* qui signifie "mort ou mourir". De manière superficielle, on peut s'interroger sur la motivation des parents car chaque évocation de ce nom suppose qu'on fait appel à la mort à intervenir dans la vie de celui qui le porte. Un fait inimaginable. Mais les explications données par les enquêtés se résument comme suit : ce nom marque une déception vis-à-vis de la mort qui a fait beaucoup de victimes dans le rang des nouveau-nés. Ce nom ayant une allure oxymorique est donné pour jeter en pâture à la discrétion de la mort ce nouveau-né. Ce faisant, les parents espèrent récupérer l'enfant des griffes abyssales de la mort. Un autre énoncé est avancé pour justifier ce nom. Il s'agit de :

kú tɔn mà sè wú wè è ɖɔ kú hù hwè
/mort/poss./nég/entendre/pdm/foc./il/dire/mort/tuer/tort/
"c'est parce qu'on n'a pas écouté la version de la mort qu'on l'accuse"

Au point de vue morphologique, cet énoncé est composé de deux syntagmes : le syntagme nominal et celui verbal. Il est marqué par la présence d'un morphème de focalisation qui affecte le lexème nominal *kú* (mort). La présence de la focalisation met un accent particulier sur le lexème nominal indiqué avec le possessif. Au plan sémantique, la mort serait venue agir au bon moment en guise de sanction car sa victime serait en train de vouloir ou a déjà commis un forfait. Elle est intervenue en tant que justicier. En conséquence, ce n'est que justice rendue.

- Koudohoun–Kúdóhǔn

Kú dó hǔn bɔ mɛdé má ɖú
/mort/porter/rythme/coord./personne/nég/danser/
"la mort a entonné un chant et personne n'a dansé"

Cet énoncé complexe est composé de deux propositions reliées entre elles par le coordinatif "bɔ" correspondant à "et pourtant ou à défaut mais". Chacun des syntagmes nominaux est composé d'un seul morphème faisant office de lexème nominal. La première proposition présente la structure syntaxique suivante : N₁/S+LV/P+N/X et la seconde celle-ci :

N₂/S+nég+LV/P. Une analyse syntaxique fait remarquer que c'est le lexème nominal N₁ (*kú*) qui est l'acteur principal des actions qui se produisent dans l'énoncé. La seconde proposition ne peut exister sans la présence de la première. La déconstruction du nom est faite sans l'ajout d'un autre morphème mais a généré un nouvel énoncé (une nouvelle proposition complétive) précédé d'un coordinatif. Ce nom traduit le caractère effrayant de la mort car aucune de ses actions ne reçoit l'assentiment de personne.

- Dénakpo - dǎ́nákpo

Kú hù nǔ có dǎ́ ná kpò

/mort/tuer/chose/coord./quelque chose/fut./rester/

“la mort tue beaucoup de personnes et pourtant il en restera”

L'énoncé relatif à ce nom est un énoncé composé de deux propositions reliées entre elles par le coordinatif *có* correspondant à “pourtant”. La structure syntaxique de cet énoncé est : N₁/S+LV/P+N₂/X+coord.+N₃/S+fut.LV/P. La proposition correspondant au nom est celle qui est postposée au coordinatif.

Au plan sémantique, à travers l'énoncé ci-dessus, le nom est un défi qui est lancé à l'endroit d'un phénomène surnaturel qui ne cesse de faire des victimes. La quintessence de cet énoncé se traduit par : “La mort a beau tué un nombre important de personnes mais il y en a qui survivront”. Celui qui porte ce nom est certainement un rescapé, celui que la mort n'a pas pu atteindre au regard des cas de décès antérieurement enregistrés.

- Daha - dǎ́há

ta ma gbé dǎ́ há é ná jè kligó

/tête/nég./refuser/cheveu/amitié/il/fut/pdm/boule/

“la tête qui refuse de faire amitié avec les cheveux deviendra une tête rasée”

L'énoncé induit par ce nom est complexe et est composé de deux propositions juxtaposées. Et sa structure syntaxique est : N₁/S+nég.LV/P+N₂/X+N₃/X+N₄/S+fut.LV/P+N₅/X. Le nom dont il est question est un nominal qui intercale les deux propositions de l'énoncé complexe. Il assume la fonction expansion de la première proposition. Ce nom induit une obligation qui est faite à un semblable ou à un tiers avec qui celui-ci détient un lien intime. Si cette obligation n'est pas observée, le tiers concerné s

ubit les conséquences de son acte.

- Djokpé - jòkpé

afɔ mà sɔ awínnà jòkpé afɔ nɔ ná mɔ wuvé

/pied/nég./toucher/caillou/vieux/pied/propriétaire/fut./voir/douleur/

“un pied qui cogne une grosse et vieille pierre, l'intéressé sentira des douleurs ou celui qui ose s'affronter à un rocher subira les conséquences de son acte”

La structure syntaxique de cet énoncé est : $N_1/S+nég+LV/P+N_2/X+adj.+N_3/S+fut.$
 $LV/P+N_4/X$. Le nom autour duquel est formé le présent énoncé porte la marque d'un qualificatif et subséquent au lexème nominal concerné (*awĩnyà* correspondant à '‘pierre’'). Ce qualificatif qui est le morphème sur lequel porte le présent développement, recèle la charge sémantique principale et indique la qualité de l'objet (la pierre) auquel on a recours. En conséquence, ce nom traduit le caractère puissant, résistant, terrifiant, influent, et dur qu'incarne la personne à qui est attribué ce nom.

- Kpodohoun - kpòdòhũn

kpò dó hũn kànlín aya ma yi han kplé

/panthère/porter/voiture/animal/n'importe/nég./partir/chant/réunion/

'‘aucun autre animal ne peut emprunter le même moyen de transport avec la panthère’'

La contextualisation de ce nom a conduit à un énoncé complexe qui est composé de deux propositions juxtaposées. La première n'est que la décomposition du présent nom et une seconde s'y ajoute pour traduire une intention. La structure syntaxique est le suivant : $N_1/S+LV/P+N_2/X+N_3/S+adj.+nég.LV/P+N_4/X$. Au plan sémantique, ce nom incarne l'image de l'animal féroce qu'est la panthère et sa force de caractère. C'est une bête qui ne peut jamais faire équipe avec les autres espèces animales, car toute tentative contraire conduit souvent à des disputes. Celui qui porte ce nom est craint par son entourage à cause de son caractère intransigeant et belliqueux.

- Kpoton - kpòtón

kpò tón b̀ avũn b̀

/panthère/sortir/coord./chien/se cacher/

'‘la panthère apparaît puis le chien se cache’'

La déconstruction du nom ou sa contextualisation a conduit à l'obtention d'un énoncé qui peut être scindé en deux propositions reliées entre elles par le coordinatif *b̀* correspondant à '‘puis’' ou '‘et’'. Les lexèmes verbaux des deux propositions sont des verbes intransitifs car n'admettent aucun lexème nominal en expansion. La première proposition se réduit strictement aux lexèmes qui composent le nom en étude. Elle est complétée par une seconde proposition qui apporte plus de précision sur le contexte d'opérationnalisation de l'action que recèle le nom. La structure syntaxique est la suivante : $N_1/S+LV/P+coord.+N_2/S+LV/P$. Du point de vue sémantique, l'image de la panthère et celle de ses attributs naturels que sont la terreur, la domination, l'intransigeance et la suprématie sur ses semblables, sont conférées à ce nom. Celui qui porte ce nom, devrait être craint.

- Kpodolo - kpòdólò

kpò dó lõ b̀ kanlín aya ma flón

/panthère/planter/devinette/coord./animal/n'importe/nég./répondre/

'‘la panthère a posé une devinette à laquelle aucun animal n'a pu répondre’'

La décomposition de ce nom présente les mêmes aspects syntaxiques que le précédent. Il est identifié deux propositions reliées entre elles par le coordinatif *bɔ* correspondant à ‘et’. La première proposition n’est que la déconstruction du nom en étude suivi d’une seconde qui éclaire sur les non dits. La structure syntaxique de l’énoncé est : $N_1/S+LV/P+N_2/X+coord.+N_3/S+adj.+nég.LV/P$. La portée sémantique montre la suprématie, cette fois-ci au plan de l’intelligence, de la panthère sur ses semblables. Il lui est conféré la primeur de l’éclairé, de l’érudit capable de surmonter toute situation de quelque portée. Le porteur de ce nom est supposé posséder les qualités d’un individu très intelligent et capable de surmonter toutes les situations et difficultés qui se posent à lui.

- Alotin – alotín

Gan ma ɖ̀̀ alo t́́n

/fer/nég./manger/cuire dent/arbre/

‘le cuire dent ne peut être en fer’

Le nom est décomposable en deux morphèmes nominaux : *alo* et *-t́́n* correspondant respectivement à ‘cuire dent’ et ‘arbre’. Il est le syntagme nominal en fonction d’expansion de l’énoncé et donne des précisions explicatives sur son contexte d’attribution. La structure syntaxique est : $N_1/S+nég.LV/P+N_2/X$. Au point de vue sémantique, il traduit le caractère rigide et dur du fer qui ne peut être utilisé comme un cuire dent. Ce nom imprime à celui qui le porte la ténacité, l’endurance, l’intransigeance.

- Hlonmandon - hlɔnmadɔn

k̀̀n d́́ x́́ ć́ hl̀̀n ma d̀̀n

/rancune/porter/ancien/pourtant/vengeance/nég./pari/

‘la rancune est vieille mais la vengeance est encore vive’

La déconstruction de cet énoncé fait constater également qu’il est composé de deux propositions reliées entre elles par le coordinatif *ć́* correspond à ‘pourtant’. Le nom en étude, représentant la deuxième proposition, est postposé à ce coordinatif. Le schème de cet énoncé est : $N_1/S+LV/P+N_2/X+coord.+N_3/S+nég.LV/P$. Sur le volet sémantique, ce nom indique le regret de ressasser les événements malheureux ayant marqué l’histoire surtout lointaine deux ou plusieurs communautés. En d’autres termes, ce nom dit expressément que la rancune qui avait marqué par le passé la génération des aîeux, continue d’être vive au sein de la nouvelle génération.

- kindoho - k̀̀ndóxó

k̀̀n d́́ x́́ ć́ hl̀̀n ma d̀̀n

/rancune/porter/ancien/pourtant/vengeance/nég./pari/

‘la rancune est vieille mais la vengeance est encore vive’

Ce nom est intimement lié au nom précédent ‘hlɔnmadɔn’ car ils partagent le même énoncé, la même procédure de déconstruction et les mêmes unités morphématiques. Sa

contextualisation permet de se rendre compte qu'il devient un énoncé complexe et comporte deux propositions. Contrairement au nom précédent, la proposition représentant le nom occupe une position antéposée au coordinatif *có*. La structure syllabique de l'énoncé est le même que précédemment. La charge sémantique ici est portée par le lexème nominal *kèn* correspondant à "rancune" dans l'énoncé *kèn dó xó*, lui aussi correspondant à "la querelle ou la rancune a vieilli". Ce nom est donné pour montrer le regret ressenti à l'idée de savoir qu'une très vieille querelle ou rancune est rappelée pour susciter de nouvelles situations troubles. Le rappel est fait dans l'intention de raviver les tensions qui avaient existé entre des clans familiaux ou des communautés rivales.

- wankpon - wankpón

afɔ mà sɔ wankpón

/pied/nég./prendre/géante pierre/

"le pied ne peut cogner une géante pierre"

L'énoncé identifié est simple et la structure syntaxique est : $N_1/S+nég.LV/P+N_2/X$. Le nom dont il est question est le morphème *wankpón*; il occupe une position postverbale. La valeur sémantique de ce nom réside dans la ténacité, la résistance d'une pierre de taille impressionnante. Celui qui le porte est craint pour son charisme, sa bravoure, sa résistance et son endurance face à quelque situation.

- selo - seló

alɔ ɖu tɔ mà ɖù seló ɖɔ

/cuire dent/manger/propriétaire/nég./manger/arbre très amère/ racine/

"celui qui utilise le cuire dent ne peut utiliser la racine de l'arbre très amer appelé selo"

L'énoncé est simple et sa structure syntaxique est : $N_1/S+nég.LV/P+N_2/X$. Le nom *selo* se combine avec un autre morphème *-ɖɔ* pour former un syntagme nominal *selóɖɔ* qui signifie "la racine de selo". Ce syntagme nominal occupe la position postposée au lexème verbal *ɖù* correspondant à "manger". Le volet sémantique de ce nom se rapporte à l'incapacité d'un habitué, d'un expérimenté dans un domaine précis à répondre à une tâche plus ardue. Il confère à celui qui le porte une suprématie totale sur ses semblables exerçant dans le même domaine.

- zounmandon - zùnmadòn

zùn wè nɔ sù zùn xó

/insulte/foc./hab./régler/insulte/dette/

"C'est l'insulte qui provoque la dette à rembourser ou c'est l'insulte qui provoque l'insulte"

C'est un énoncé emphatique qui met en relief le morphème *zùn* correspondant à "insulte" au moyen du focalisateur *wè* qui équivaut à "c'est". Sa structure syntaxique est :

$N_1/S+\text{foc.}+\text{verb.}LV/P+N_2/X+N_3/X$. Au plan sémantique, ce nom incarne une revanche suite à une querelle et se traduit par la locution ‘œil pour œil, dent pour dent’. Il indique qu’aucune insulte ou provocation ne doit être laissée impunie ou sans réponse adéquate. Une réponse appropriée doit être servie à l’auteur de l’insulte. Un autre énoncé est aussi avancé pour justifier l’origine et le contexte d’attribution de ce nom. Il s’agit de :

- *zun cè ná dòn ǎ*

/insulte/poss./verb.fut./tirer/morph.nég/

‘mes insultes ne perdront nullement’

Cet énoncé est composé de deux syntagmes : un syntagme nominal et un syntagme verbal. La tête morphologique du syntagme nominal est *zun* qui correspond à ‘insulte’. Il se combine avec d’autres morphèmes que sont *-ma* exprimant la négation et *-dòn* correspondant à ‘tirer’, pour devenir le syntagme nominal *zùnmadòn*. Remarquons que le morphème *ma* du nom *zùnmadòn*, aide à exprimer la négation et se traduit dans l’énoncé par le morphème ‘ǎ’. L’élément pivot de ce nom est *zun* qui imprime sa valeur sémantique à tout l’énoncé et au nom qui en est issu. Il est attribué dans un contexte d’intransigeance et de vengeance, de réplique instantanée ou lointaine. Ce nom traduit ceci : ‘le mal encaissé ou subi doit être retourné à son auteur’.

- Kpadonou - kpádónú

atín wun nò ma nyí kpá dó nú

/arbre/épine/propriétaire/nég./être/clôture/porter/chose/

‘un arbre à épine ne peut servir à faire de clôture’

L’énoncé ayant ce nom est un énoncé simple et dont la structure syntaxique est : $N/S+\text{nég.}LV/P+N/X$. Le nom dont il est question ici se présente sous forme d’une proposition et est postposé au lexème verbal. Sur le volet sémantique, il se rapporte à une discrimination sur un ton métaphorique. En effet, il est fait référence aux espèces végétales. Lorsque les tiges, les branches des arbres sont utilisées pour réaliser la clôture d’une maison, d’une concession, celles des arbres à épine sont écartées avec le prétexte de la présence des épines. Ceci suppose qu’il faut avoir des qualités requises pour être considéré. Un mépris, un comportement abject observé à l’endroit du tiers dans le sens de ne lui accordé la considération dû à son rang ou à son statut social.

- Kougbadji - Kúgbají

Kú gba jí ma nyó kpón

/mort/territoire/sur/nég./bon/regarder/

‘le territoire de la mort n’est pas du tout bon à regarder’

L’énoncé obtenu est simple et le nom dont il est question est un ensemble de morphèmes qui assument la fonction sujet. La structure syntaxique est : $N/S+\text{nég.}+\text{adj.}+LV/P$. Il présente l’image d’horreur et méprisante observable sur un espace ayant subi la fureur de la mort. Un

espace macabre à la suite d'un combat, d'une guerre meurtrière. Le nom indique le caractère hideux de la mort et qu'il est important d'en découdre. Ce nom est donné à celui dont les parents ou aïeux ont vécu de la pire manière des situations de guerre fratricide, clanique ethnique ou autres.

- Fongni – fɔnyí

ayɔnu ma jè fɔn nyí

/yoruba/nég./porter/fon/nom/

“le yoruba ne peut jamais porter un nom d'origine fon”

La structure syntaxique de cet énoncé simple est : $N_1/S+nég.LV/P+N_2/X$. Le nom est postposé au lexème verbal de l'énoncé. La valeur sémantique que traduit l'énoncé est l'expression d'une ségrégation. Il marque une différence ethnique, culturelle et religieuse de la communauté fɔn à l'endroit de celle des yoruba. De manière succincte, aucun individu de la communauté yoruba ne peut porter un patronyme fɔn et vice versa.

- Alikou - alikú

afɔ ma lɪn ali kú

/pied/nég./penser-faire référence à/voie/mort/

“le pied ne s'est jamais soucié d'un éventuel accident en chemin”

L'énoncé correspondant à ce nom est un énoncé simple et la structure syntaxique déductible se présente comme suit : $N_1/S+nég.LV/P+N_2/X$. Le nom dont il est question est postposé au lexème verbal de l'énoncé. Du point de vue sémantique, il indique la surprise inattendue que la mort fait à sa victime. En effet, si un individu est conscient de ce qu'il se fera surprendre par la mort, il ne prendra aucune initiative dans ce sens. Elle surprend sa victime le moins qu'il l'attend et de manière inattendue sur le chemin, le lieu de travail ou autre.

Conclusion

L'existence des anthroponymes à dénotation négative est une réalité dans la communauté fɔn dans la commune de Agbangnizoun. La dation du nom, au regard des analyses faites, laisse constater que le processus conduisant à l'attribution des noms emprunte les couloirs culturels en s'appuyant sur les éléments comme des principes chers aux collectivités, des lieux de référence, des événements du moins à caractère négatif, des histoires ayant marqué le parcours des collectivités et de la prestance. L'analyse syntaxique d'un échantillon desdits noms a permis de remarquer qu'ils sont des énoncés et sont porteurs de messages. Selon le cas, ils sont la combinaison des unités lexicales que sont le lexème nominal en fonction sujet ou d'expansion, les lexèmes verbaux en fonction de prédicat, les déterminants et les morphèmes relateurs et de focalisation. L'application du processus de “dé concaténation” a débouché sur deux types d'énoncés : des énoncés simples, des énoncés simples juxtaposés, des énoncés complexes. Certains noms constituent à eux seuls l'énoncé et pour d'autres, ils sont rallongés par un autre énoncé (Le nom est alors un énoncé court dont la contextualisation donne un énoncé complexe). L'analyse sémantique des énoncés obtenus à partir des noms a

mis en relief des éléments pivots comme : l'abstrait à travers la mort, l'insulte, l'espèce végétale et l'espèce animale à travers notamment la panthère. Les essences de ces éléments sont exploitées pour traduire la force de caractère de l'homme. On peut citer, entre autres, la ruse, l'endurance, la bravoure, le courage, la détermination, l'intransigeance, la vengeance. Bien qu'étant des situations particulières qui ont conduit à la formulation de ces noms, il est nécessaire de ne pas perdre de vue l'impact social et culturel que peuvent générer ces noms.

Références bibliographiques

Adjeran, M., 2004, *Approche sociolinguistique des noms d'évitement en milieu cabè : cas de l'arrondissement de Kilibo (centre du Bénin)*, Mémoire de maîtrise, FLASH, UAC.

Agbadja, S., K., 1981, *Les noms individuels chez les EBE : éléments pour une analyse morphosyntaxique des anthroponymes*, rapport pour l'obtention du DEA, Université de la Sorbonne, Paris III.

Agbessimè, K., E., 2011, *Etude lexico-sémantique des anthroponymes éwé*, Thèse de doctorat unique, FLESH, Université de Lomé.

Aguidi, L. R., 1992, *La signification du nom individuel chez les nago de Bantè (approche sociologique)*, Mémoire de maîtrise de Linguistique, FLASH, UNB.

Alladaye, J., 1974, *Les missionnaires catholiques au Dahomey au 19ième siècle (1860-1905)*, Mémoire de Maitrise, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Alladaye, M., M., 2016, *Les prénoms de personnes dans l'aire culturelle fɔn d'Abomey*, Mémoire de licence professionnelle, FLASH, UAC.

Awalé, S., 1991, *L'Anthroponyme chez les Maxi*, Mémoire de maîtrise, FLASH, UAC.

da Cruz, Clément, 1956, « Petit recueil de pseudonymes », in *Etudes dahoméennes 15*, Porto Novo, pp 3-34.

Dubois, J., 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.

Houis, M., 1977, « Plan de description systématique des langues négro-africaines », *Afrique et langage n°7*, 1^{er} semestre, pp 5-65.

Igue, A., M., 1998, « Influence bariba et arabo-musulmane sur les prénoms de personnes en milieu dendi », in *Langage et devenir n° 8*, Bulletin du Centre National de linguistique Appliquée, pp 41-55.

Jonasson K., 1991, *Les noms propres métaphoriques : constructions et interprétations*, FLESH, Université de Lomé.

Lerouzic, P., 1978, *Un prénom pour la vie, choix, rôle, influence de prénom*, FLESH, Université de Lomé.

Pedila, F., 2007, *Etude morphosémantique d'une onomastique lɔkpa : cas des anthroponymes*, Mémoire de maîtrise, FLASH, UAC.

Sambieni, C., 2014, *Les noms de naissance, Identité culturelle et conception du monde chez les peuples biali du Nord-Bénin*, Laboratoire Langues et Développement en Afrique (LANDEVA), Editions Awoudy, Université de Lomé (UL).

Saulnier, P., (Père Sma), 2002, *Noms de naissance, conception du monde et système de valeurs chez les Gun au Sud-Bénin*, Madrid (Espagne), Editions l'Harmattan.

Schwarze, C., 2001, *Introduction à la sémantique lexicale*, Germany, Gunter Narr Verlag Tübingen Disclingerweg 5·D-72070 Tübingen.

Tavi, L. T., 2018, *Analyse morphosémantique des noms à dénotation négative en milieu fon : cas de l'arrondissement d'Agbangnizoun-centre*, Mémoire de maîtrise, DSLC, FLLAC, UAC.

Yebou, E., 2013, *Des noms et des hommes, Aspects anthropologique et linguistique du nom dans l'aire culturelle Adjatado*, Thèse de Doctorat Unique, FLASH, UAC.

Zindjo, P. M., 2012, *Anthroponyme fon : message de la valorisation de la culture*, Mémoire de Maitrise de Linguistique, FLASH, UAC.